

---

[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

---

4-20-1894

## **Le Messenger, 15e N6, (04/20/1894)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

**ABONNEMENTS :**  
En ar. \$1.50—Six mois : 75 cts  
Trois mois : 40 cts  
Entièrement d'avance  
On ne prend pas d'abonnement pour  
moins de trois mois.  
En vente aux bureaux 40 rue Chestnut.

# LE MESSENGER

Editeur-Propriétaire, J. B. Contre

Religion et Nationalité

DI-HENRIOMATHE : LES MARDIS ET VES  
Général de second classe Mail matter at the League

## La Nouvelle - Angleterre

(De La Presse, New-York)

Celui qui, au point de vue, jette un coup d'oeil impartial sur la situation générale de cette partie du pays, ne peut s'empêcher d'imaginer l'avenir avec raison. Pour nous, Canadiens français, elle est d'autant plus précieuse que nous avons à lutter avec une telle contre les préjugés de race, mais aussi contre ceux qui existent contre notre foi et notre langue.

Dans le premier cas, nous constatons avec peine tout les jours que ceux la même qui devraient être nos amis, à cause de la foi qu'ils professent, qui est la nôtre, sont les plus acharnés contre nous, même ce qui vient de se répéter encore tout dernièrement à Lewiston, au point la deuxième fois le Dr Martel, le patriote canadien de cet Etat, qui dirigeait les honneurs de la mairie, a été défilé. Il est bien vrai que certains des autres, par exemple, il est malheureusement trop vrai, dis-je, que certains Caplains ont aidé à la défile de celui qui, par ses services professionnels et comme législateur, méritait à double titre d'être le premier porte-étendard de sa ville adoptive.

Si les préjugés de langue et de religion n'existaient pas, nous serions bien d'espérer encore : mais malheureusement, nous qui n'avons jamais sous l'influence d'associations effrayées et anti-américaines, un travail immense d'opérer, un effort suprême d'effort pour reprendre ce que la foi vive de nos populations a subverti à l'indifférence, le devons dire à l'insouciance de la Nouvelle Angleterre. Notre condition religieuse au point de vue général n'est donc pas satisfaisante. Quant à notre position politique, l'insuccès de nos compatriotes du Maine prouve à l'évidence que nous en avons perdu et beaucoup.

Ainsi, pourrait-il se dire autrement ? Ou sont nos chefs responsables ? Qu'est devenu notre presse canadienne aux Etats-Unis ?

Comme l'exemple des chefs, on tout au moins de ceux qui, par leur autorité, leur instruction, leur position compte généralement pour beaucoup ; comme la voix retentissante de la presse est presque toujours éteinte et des conseils surs, sans ces importants facteurs de l'ordre public qui nous font défaut, nous ne pouvons espérer de progresser, ne contraindre, nous retrogradons.

Il y a bien des moments de révolte religieuse et politique. Il se fait bien des démonstrations religieuses, apaisées ; ainsi les dernières grandes retraites que nous venons d'avoir ici et qui ont aussi eu lieu dans presque toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, et qui ont été très bien suivies, démontrent que notre peuple a conscience de sa foi ; c'est une grande consolation pour tous les vrais amis de la bonne cause.

L'élection d'un des autres au poste de maire de la requête petite ville de Woonsocket, R. I., ainsi que celle des autres candidats aux honneurs civiques, sont de nature à nous encourager ; mais elles sont ruses les villes américaines qui élisent des maires canadiens, et encore s'est-on pas après avoir lutté et persévéré pendant trois ans que M. Pothier a été élu.

Non, ne nous faisons point illusion, l'existence des sentiments religieux, politiques et sociaux qui nous sont très adverses et contre lesquels il nous faut lutter avec désavantage à cause de notre esprit de dévotion, de jaloux qui nous caractérise.

Ah ! l'article sur la situation des Canadiens français de l'Etat de New-York qui a paru dans le dernier numéro de la Revue, et qui est reproduit par le Messager de Lewiston, donne exactement la vraie note, de notre situation non seulement dans cet Etat, mais par tous les Etats-Unis.

La dépression générale qui subit actuellement le commerce et toutes les industries ne nous laisse pas beaucoup.

coop dans la politique actuelle ; néanmoins, nos législateurs, nos politiciens devraient s'y attacher et s'y préparer et ils nous auraient prouvé par la même qu'ils attendaient quelque peu en économie politique, et ils ne veulent servir que leurs intérêts personnels et privés.

Notre population croissante se trouvant par la même à la merci d'éléments entièrement contraires à ses intérêts, il n'est pas étonnant qu'elle réagisse.

Déjà que ce qui précède a été écrit, je vois que le nouveau conseil de ville républicain de Lewiston, élu par la voix de six cents Canadiens de cette ville qui ont voté contre le Dr L. J. Martel et l'aide d'autres démocrates traités à leur parti, a complètement oublié nos compatriotes dans la distribution des charges politiques. Les huit positions importantes qu'occupaient l'an dernier nos Canadiens, à part de certaines d'autres places secondaires, mais qui leur permettaient tout de même de gagner leur vie sont relevées.

A Biddeford, Me, on a élu un peu sage, car on a élu M. L. Linde, avocat, (celui là même qui a en un duel avec le fameux John L. Sullivan) procureur de la cité, et M. J. B. Paul a aussi été élu percepteur des taxes.

Le Dr D. P. Leclair, vient aussi d'être nommé médecin de la ville d'Auguste, Me.

Les élections municipales de l'Etat du New-Hampshire qui ont eu lieu la semaine dernière ont été désastreuses de celui du Maine. L'élément démocratique canadien y a maintenu ses forces et élu ses candidats. Ceci prouve d'avantage la première assertion que j'ai avancée.

A tous ceux qui achètent pour 81 chez M. E. Blouin, on donne un chèque sur un Plein de \$250.

**HENRY F. ROY**  
Professeur de Musique  
256 Rue Lisbon, Lewiston, Me

## Novelty Cloak, Suit & Fur Store

Remise de grande valeur ! Nous avons notre magasin de grandes occasions qui nous viennent directement des manufacturiers de New-York. Les plus bas prix qui se soient jamais vus. Vous épargnez beaucoup d'argent en venant faire votre choix immédiatement.



Jaquet en drap bleu et noir cette semaine seulement \$5.75

84 rue Lisbon  
Lewiston, Me.

Habits complets, bleu et tan, pour dames, à  
\$6.75, \$7.25, \$8.25,  
\$9.50 et \$10.  
Pour cette semaine : 750 patrons de Négociants robes de réception, toutes jolies, depuis  
90c à \$2.50

Notre magasin

## ATKINSON Furnishing Co



Beur Polles de cuisine depuis \$13.00

Amueublement pour chambre à coucher en pin..... \$10 et plus

Amueublement pour chambre à coucher en ébène..... \$15 et plus

Amueublement pour chambre à coucher en acajou..... \$18 et plus

Tapis à extension en trime, \$3.00

Campes, \$4.50 | Chaises, 40 cts

Grands miroirs dans les Tapis, Tapis cirés et Pailles à Matras

Beur Tapis épa, la verge, 40c

Tapis épa, tout laine, la verge, 50c

Beur Tapis de Bruxelles, la verge, 55c

M. E. Desautels, notre commis, parle français et sera heureux de servir à l'importer qui le demandera.

**A crédit ou comptant**

**Atkinson**

FURNISHING Co,  
Coin des rues Lisbon et Pine, Lewiston

**Dr L. J. Martel**

Médecin et Chirurgien.  
Heures de bureau, à sa résidence, coin des rues Walnut et Bartlett : de 9 h. à 10 h. a. m. et de 2 h. à 5 h. p. m.  
Heures de bureau, au-dessus de la pharmacie de la Foulle & Knibbe : de midi à 1 h. ; et de 7 h. à 9 h. le soir.  
Téléphone : 283 2. L'écriture de nuit : à la porte du bureau, en service.

**Aux Canadiens !**

Le comte de Montcalm cordialement tous ceux qui l'ont encouragé dans le passé et espère qu'ils continueront à lui accorder leur patronage.

Il est maintenant le seul propriétaire de l'épicerie et du magasin de Chaussures 55-57 rue Chestnut.

**H. E. PELLETIER**

**LEWISTON STEAM DYE HOUSE**

HOUSE  
Téléphonie de première classe !

Provoqué à la Naphtal ou nettoyage à sec : Par ce procédé, nous nettoyons le linge la plus fin et des nuances les plus délicates, sans changer la couleur et la qualité.

Liste de plume parfaitement nettoyée et rendue à leur état. Plumes d'autruche, tréteux, nettoyées et teintes en toutes couleurs.

## BANNER CLOTHING HOUSE

Nouvellement peint et remis à neuf, ce magasin présente une belle apparence, un assortiment de Pardessus, Vêtements de dessous pour l'Etat du Maine. Nos Vêtements ont été faits par les meilleurs tailleurs. Nous avons choisi les patrons les plus jolis.

**1894 promet d'Eclipser les autres années**

**Nos prix sont le plus bas de**

**Notre département pour les enfants**

tout un étage et est rempli de magnifiques nouveautés. Il nous est impossible de vous donner une idée de notre magnifique assortiment.

**Chapeaux !** Nous avons un joli département pour les chapeaux de toutes sortes. Vous pouvez économiser beaucoup en achetant nos vos chapeaux durs et mous.

**Vêtements de dessous, une grande**

**Magnifiques Cravates, Gants, etc.**

Ne négligez pas vos intérêts, mais venez examiner le plus bel assortiment de la ville.

**Commis canadiens :**

Charles Lacombe, Nap. Carson, A. H. Lebrun, J. B. Lamontagne, Tailleur.

**CLOTHING**

**USE**

**ROS, PROP.**

100, Lewiston







